

CHAPITRE PREMIER

LA VIOLENCE À LA TÉLÉVISION : DÉGRADATION DU TISSU SOCIAL

La violence dans la société canadienne

Les germes de la violence sont là, et bien mûrs. Les femmes ne seront pas en sécurité et, jusqu'à un certain point, les personnes âgées ne seront pas en sécurité tant que nous ne serons pas en mesure de faire respecter la limite de ce que notre culture n'est pas prête à tolérer³. — Alan Mirabelli, président, Alliance pour l'enfant et la télévision.

Bien des Canadiens ont l'impression que leur société est de plus en plus violente et que ceci s'explique en partie par le nombre d'émissions violentes diffusées sur les écrans de télévision canadiens. Comme nous l'a rappelé le professeur Vincent Sacco, criminologue qui a témoigné devant le Comité, «*il semble que l'on se soit toujours préoccupé des loisirs et des choix culturels de la jeunesse. Dans les années 30, nous étions préoccupés par le cinéma, dans les années 50, par les bandes dessinées et le rock and roll, dans les années 70 et 80, par les jeux vidéo, les jeux de rôles, le rap et le heavy-metal⁴*». La présente partie du rapport vise à jeter un peu de lumière sur la violence à la télévision et dans la société canadienne en général à partir d'un survol des témoignages entendus au Comité et des résultats des études sur ces questions.

A. L'OPINION PUBLIQUE

Il y a quelques années, à Montréal, on se baladait n'importe où dans la rue; maintenant, il y a des quartiers où les femmes ont peur de sortir seules le soir, après une certaine heure. Ce n'est pas seulement à cause de la violence à la télévision, il y a d'autres problèmes⁵. — Professeur Florian Sauvageau, directeur du programme de certificat en journalisme et chercheur associé, Institut québécois de recherche sur la culture et Université Laval.

Les sondages d'opinion publique sont utiles pour évaluer dans quelle mesure les Canadiens se sentent protégés contre la violence ou menacés par elle. Ils donnent une indication de la perception qu'ont les Canadiens du degré de violence dans leur société.

Les données les plus récentes sur la perception de la violence dans la société canadienne ont été publiées dans le neuvième sondage annuel Maclean's/Decima le 4 janvier 1993⁶. D'après ce sondage mené auprès de 1 500 résidents canadiens de 18 ans ou plus en novembre 1992, 33 p. 100 des Canadiens ont peur de marcher seuls le soir dans les rues de leur quartier. Seulement 24 p. 100 craignaient de le faire en 1989.

D'après ce sondage, 51 p. 100 des répondants verrouillent leurs portes en tout temps, même quand ils sont à la maison, et 60 p. 100 prennent plus de précautions pour protéger leurs effets personnels et leurs meubles qu'ils ne le faisaient il y a quelques années. D'autres résultats de ce sondage indiquent que :